

L'or du pauvre monde

Marie Durand Merlin

Marie Durand Merlin

L'or du pauvre monde

© Marie Durand Merlin, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1677-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« ... Droit devant nous, sur la chaussée, était planté un brave homme d'une quarantaine d'années, au visage fatigué, à la barbe grisonnante, tenant d'une main un petit garçon et portant sur l'autre bras un petit être trop faible pour marcher. Il remplissait l'office de bonne et faisait prendre à ses enfants l'air du soir. Tous en guenilles. Ces trois visages étaient extraordinairement sérieux, et ces six yeux contemplaient fixement le café nouveau avec une admiration égale, mais nuancée diversement par l'âge.

Les yeux du père disaient : « Que c'est beau ! que c'est beau ! on dirait que tout l'or du pauvre monde est venu se porter sur ces murs. » — Les yeux du petit garçon : « Que c'est beau ! que c'est beau ! mais c'est une maison où peuvent seuls entrer les gens qui ne sont pas comme nous. » — Quant aux yeux du plus petit, ils étaient trop fascinés pour exprimer autre chose qu'une joie stupide et profonde.

Les chansonniers disent que le plaisir rend l'âme bonne et amollit le cœur. La chanson avait raison ce soir-là, relativement à moi. Non-seulement j'étais attendri par cette famille d'yeux, mais je me sentais un peu honteux de nos verres et de nos carafes, plus grands que notre soif. » Charles Baudelaire Les yeux des Pauvres

Née de l'avidité de l'Homme, la plus grande des injustices est sociale. C'est la Pauvreté.

Le droit à la propriété consécutif à la naissance de l'économie agricole a accru et pérenniser les inégalités entre les hommes. Plus tard, l'invention de la monnaie a accentué ces inégalités en permettant l'accumulation de richesses entre les mains de quelques-uns au détriment du plus grand nombre. L'argent, qui à la base n'était qu'un moyen, est devenu un but et, en s'amoncelant dans des coffres-forts hermétiquement clos, a condamné une grande partie de l'Humanité à la survie.

De cette injustice originelle, la non répartition des richesses de la terre, naît le chaos de nos sociétés dites « libérales », crise de confiance de tous envers tous, guerre entre riches et pauvres, destruction de notre lieu de vie, délinquance, déliquescence des démocraties... Ebranlement du socle social, fin annoncée du vivre ensemble, mort d'un contrat inique qui ne fait plus société.

Un peu d'histoire...

Lorsque la Révolution Française éclate c'est pour plus de justice sociale.

« Du pain ! Du pain ! » Pendant que le roi s'empiffre et crève de la goutte, le pauvre monde meurt de faim.

Ça ne peut pas durer.

Au nom de quoi ? Au nom de la religion, d'un dieu assez crétin pour penser qu'il existe un droit divin octroyant le droit de manger à certains et pas à d'autres ?

Trop c'est trop ! On coupe la tête à ce roi, pas si divin que ça au final, mortel comme tous les autres, et on espère en un avenir meilleur où juste manger ne sera pas réservé à une élite. Les grands principes de la Révolution « Liberté, égalité, fraternité » font croire en des jours meilleurs.

Et puis...

Et puis la révolution Française débouche sur une autre tyrannie, une autre injustice, celle de l'argent. Les nouveaux rois, les marchands, ne sont plus de droit divin mais de droit pécuniaire et leurs privilèges sont tout aussi indécents et injustes que ceux de l'Ancien régime. Droits inaliénables et transmissibles qui conduisent à la création d'une caste, celle de l'élite. Cette élite qui, en accaparant l'argent, en le thésaurisant, crée la misère, crée le pauvre monde. Foin des grands principes de la Révolution. Liberté ! Egalité ! Fraternité ! Non ! Argent ! Argent ! Argent !

Ce nouveau graal auquel dorénavant tout le monde sacrifie sans bien savoir qu'en réalité il est confisqué par une caste et que, quand bien même il serait accessible à tous, « You can do it », il ferait le malheur de l'Humanité car l'argent thésaurisé est le malheur de l'Homme. Indéfectible suppôt de l'injustice.

L'argent

« Il faut le détruire cet argent qui masque et favorise l'exploitation du travailleur, qui permet de le voler en réduisant son salaire à la plus petite somme dont il a besoin pour ne pas mourir de faim. N'est-ce pas épouvantable cette possession de l'argent qui accumule les fortunes privées, barre le chemin de la féconde circulation, fait des royautés scandaleuses, maîtresses souveraines du marché financier et de la production sociale ? Toutes nos crises, toute notre anarchie vient de là... Il faut tuer, tuer l'argent. » E.Zola L'argent

Il n'est pourtant à la base qu'un moyen. Utilisé comme tel, non accumulé, il pourrait faire le bonheur de l'Humanité. Il n'en est pas ainsi. La grande Révolution n'a pas été sociale mais bourgeoise ; elle a ouvert grand les portes de l'accapuration et de l'accumulation qui font le malheur du Monde.

Les marchands ont réitéré l'exploit féodal d'asservir le pauvre monde en lui donnant un salaire, certes, mais réduit au strict minimum.

Ils ont accaparé les richesses de notre planète. La terre, l'eau, les minerais... et par-dessus tout le Marchand a accaparé le travail. Ce travail qui est la vraie richesse !

On sait aujourd'hui que la part des profits dans la richesse produite augmente.

On sait que 1% des humains les plus riches détiennent 50% de la richesse mondiale... On sait que le travail, en partie parce qu'il n'est pas rémunéré, tue.

On sait que l'espérance de vie des plus pauvres est de 13 ans inférieure à celle des plus riches.

On sait cette injustice et on ne se révolte pourtant pas. Parce que les élites bourgeoises sociales-démocrates nous ont appris à penser que la non répartition des richesses, donc la misère, est une fatalité.